

Il y a de belles rencontres à Coligny

Zahi Haddad, écrivain, nous offre la richesse de l'immigration.

Au «4,5,6 cueillir des cerises», on fait toujours de belles rencontres, les habitués du bistrot du village, des gens de passage ou de Coligny qui, autour du meilleur renversé du coin, refont le monde, planifient leurs journées, s'y restaurent après une visite à la Fondation Bodmer.

Ce jour-là, c'est Zahi Haddad qui y prend une pause entre deux conférences sur le thème de son dernier opus, «126 battements de cœur pour la Genève internationale». Zahi est un homme charmant au sourire empreint d'humanité.

Son livre - édité en français et en anglais (l'espagnol est en préparation) - a pour thème la Genève internationale. Il y dresse le portrait de 126 personnes d'origines multiples qui ont fait leur vie dans la Cité de Calvin. Europe, Asie, Australie, Amérique du Nord et du Sud. En réalité, grâce à ces 126 histoires de vie, on voyage sur tous les continents. 126 aficionados de Genève s'y racontent, 126 battements de cœur se font entendre et 126 photographies d'Aurélien Bergot participent à l'exploit. Mais pourquoi 126? Parce que Zahi Haddad



CATHERINE GAUTIER LE BERRE

Zahi Haddad devant le 4, 5, 6 cueillir des cerises.

s'était fixé comme date de parution le 15 novembre 2020, qui correspond à la date anniversaire de la première réunion, à Genève, de la Société des Nations. Au final, après dix mois de travail, le compteur s'est donc arrêté à 126.

Zahi Haddad n'en est pas à son premier livre, son précédent succès est un récit autobiographique. Alors qu'il a une vie bien organisée dans cette Genève internationale où il a grandi, il décide de quitter son confort et de repartir vers son pays de naissance. Il passera de longs mois à Beyrouth se replongeant dans les effluves chaleureuses de ces rives de la Méditerranée. Dans «Au bonheur de Yaya», il retourne sur les traces de ses ancêtres et raconte la richesse de sa double identité. Il puise dans ses souvenirs familiaux, en retire

tel Proust des réminiscences culinaires, évoque les déchirements et les bonheurs de son parcours d'exilé et retrace l'histoire d'une famille libanaise du XIX^e siècle au début du XX^e.

Savoir d'où il venait lui a permis de comprendre où il voulait aller. De ce périple-là, il a ramené un livre et son grand amour, sa brillante épouse, Carole, dont il a deux joyeuses petites filles. Des rives de la Méditerranée à celles du Léman, ce sont aussi ces battements de cœur qu'il faut additionner.

Catherine Gautier le Berre

«126 battements de cœur pour la Genève internationale» aux Éditions Slatkine et «Au bonheur de Yaya» aux Éditions Tamyras, par Zahi Haddad.

La glace est au rendez-vous

Bellevue a pu ouvrir sa patinoire sous couvert de

d'un tournus toutes les trente minutes pendant les périodes de